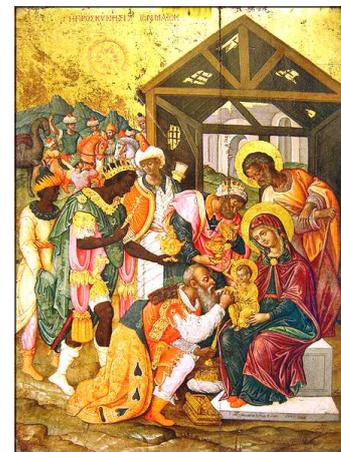




La Lettre de saint Flaive



★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★
 ★ Que l'an nouveau ★
 ★ vous apporte la paix ★
 ★ de l'esprit et la joie ★
 ★ du cœur, dans l'a- ★
 ★ mour de Dieu notre ★
 ★ Père et notre Roi ! ★
 ★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★



L'évangéliste Matthieu seul nous parle de ces mages venus de l'Orient pour « rendre hommage au roi des Juifs qui vient de naître ». Les astrologues babyloniens sont célèbres pour avoir permis le développement de l'astronomie. La tradition légendaire en a fait des symboles : venus des trois continents connus au Moyen-Âge, Europe, Afrique et Asie, ils représentent le monde ; ils apportent trois présents symboliques : l'or pour un roi, l'encens pour Dieu, la myrrhe pour embaumer les morts.



CONFÉRENCE des évêques de FRANCE

Appel aux catholiques de France

À l'heure où nous écrivons, (le 11 décembre 2018) notre pays n'est pas encore sorti de la crise dite « des gilets jaunes » : crise révélatrice d'un malaise très profond et très ancien, qui engendre une grave défiance envers les responsables politiques.

Il serait à coup sûr très dommageable que cette situation délétère se prolonge. Mais chacun sent, plus ou moins confusément, que la sortie de crise sera difficile car les enjeux sont tout autres que conjoncturels : il en va de notre capacité collective d'espérer et de bâtir l'avenir. Comme nous l'écrivions il y a deux ans, « *il faudrait être sourds ou aveugles pour ne pas nous rendre compte de la lassitude, des frustrations, parfois des peurs et même de la colère, intensifiées par les attentats et les agressions, qui habitent une part importante des habitants de notre pays, et qui expriment ainsi des attentes et de profonds désirs de changements. Il faudrait être indifférents et insensibles pour ne pas être touchés par les situations de précarité et d'exclusion que vivent beaucoup sur le territoire national* ».

Nous constatons que notre démocratie manque de lieux d'échange et de réflexion qui pourraient permettre l'émergence à une large échelle de suggestions positives élaborées ensemble. L'affaiblissement de nombreux partis politiques et un recul significatif de l'engagement syndical contribuent à ce déficit. Où nos concitoyens trouveront-ils des lieux appropriés pour ce travail si urgent ?

L'Église catholique dispose d'un maillage de milliers de paroisses, réparties sur l'ensemble de notre territoire et riches de la présence de multiples mouvements, aumôneries et associations de fidèles. Lieu de prière, en particulier liturgique, la paroisse est aussi par nature et par vocation la « maison de famille fraternelle et accueillante » pour tous et la « famille de Dieu, fraternité qui n'a qu'une âme ». À ce moment de notre

histoire, nous pouvons le montrer et apporter notre contribution pour aider notre société tout entière à surmonter la crise qu'elle traverse. Sans se substituer aux politiques, l'Église offre un espace pour faire grandir la fraternité.

Notre proposition

Nous sommes à quelques jours de Noël, mais dès maintenant il est possible d'entreprendre une réflexion qui pourra se poursuivre tout le temps nécessaire, en lien avec tout ce qui se déroulera sur le territoire. C'est maintenant que nos concitoyens ont besoin de débattre entre eux et de disposer de lieux pour le faire.

C'est pourquoi nous vous proposons, dans les semaines à venir, de susciter partout où ce sera possible des groupes d'échanges et de propositions en invitant très largement d'autres personnes, partageant ou non notre foi, qui peuvent être intéressées d'y participer et d'y apporter leurs idées.

Pour ce travail, à titre de pistes de réflexion, nous vous suggérons cinq questions :

- 1/ Quelles sont selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?
- 2/ Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?
- 3/ Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?
- 4/ Quel « bien commun » recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ?
- 5/ Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits-enfants ?

(inclus dans cette Lettre, un tiré à part du document signé par les évêques membres du Conseil permanent)

Sommaire	
Editorial	1
Brèves	2
Prier pour l'unité	2
Unité à Ermont	2
Lumière de Bethléem	3
Communiqué du CCFD	3
Sainte Marguerite Bourgeoys	4
Prière de Jésus	4
Nos racines juives	4

★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★
 ★ Quelques dates à retenir ★
 ★ **Dimanche 6 janvier 2019** : messe unique de l'**Epiphanie** à 10h30, à la chapelle No- ★
 ★ tre-Dame-des-Chênes ; prière de louange avec le groupe « **Présence d'amour** », à la ★
 ★ Chapelle Notre-Dame-des-Chênes, de 15h30 à 17h. ★
 ★ 8 janvier : préparation de la « **prière pour l'unité** » à 20h30, au centre Jean-Paul II ★
 ★ **Mercredi 16 janvier** : Puits de la Parole au centre Saint-Jean-Paul II, de 14h30 à ★
 ★ 16h30 ; thème : « les femmes dans les épîtres de saint Paul ». 1^{er} Lettre aux Corin- ★
 ★ thiens, chapitre 7 (mariage et divorce). ★
 ★ **Semaine de prière pour l'unité** : tous les jours, une brève rencontre de prière à 20h ★
 ★ (voir les détails en page 2) ★
 ★ **Dimanche 20 janvier** : célébration œcuménique à 16h à l'église Saint-Flaive ★
 ★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★

Brèves

Sélectionnées par C. G.

Attentat au marché de Noël de Strasbourg

Le 11 décembre, un criminel multirécidiviste a instrumentalisé sa foi musulmane en assassinant d'innocents promeneurs, dont certains mêmes étaient aussi des musulmans. Prions pour ces malheureux et leurs familles et rappelons avec le pape François que « tuer au nom de Dieu est le plus grave des blasphèmes ». En aucune façon, un Dieu bon et miséricordieux ne peut cautionner le meurtre. Celui qui verse le sang innocent fait l'œuvre du Diable et devra en rendre compte à Dieu !

La crèche, vue par Tintin

Tintin est né dans un journal catholique, *Le Petit Vingtième*. À ses débuts, bien avant d'adopter le pantalon de golf, Tintin se présentait au public en tenue de scout. Chaque année, en décembre, la page de couverture du *Journal de Tintin* le montrait à la messe de minuit, accompagné des deux Dupont, du capitaine Haddock et du professeur Tournesol. Ils chantaient les cantiques de Noël. On les a même vus, une fois, prier à genoux devant la crèche, tous très concentrés dans leur prière, et même le brave Milou, qui avait déposé son os au pied du Divin Enfant. Un site internet nous montre ces dessins : lalumieredenoel.com.

Belle histoire de Noël

Ce n'est pas un conte, mais l'histoire vraie d'une chèvre, aventureuse ou apeurée, qui s'est trouvée cernée par la mer, sur un rocher au large d'Ouessant, le 24 décembre. Le flux montant menaçait de la noyer. Alors un témoin a prévenu les sauveteurs de la SNSM et ces nouveaux Noëls ont permis à Pépita de rejoindre la terre ferme et de rentrer chez son propriétaire. (source *Ouest-France* Saint-Brieuc) Fin plus heureuse que l'aventure de la chèvre de Monsieur Seguin, grâce à l'aide bienveillante des sauveteurs, plus habitués à secourir des humains.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

La division des chrétiens est une réalité cause de bien des maux, dès les premiers temps de la foi chrétienne. Jean rapporte une émouvante prière de Jésus pour demander au Père l'unité des chrétiens. Paul invite ses lecteurs, en particulier son disciple Timothée, à « garder le dépôt de la foi » sans se laisser égarer par les « faux docteurs ».

La même inquiétude se retrouve dans les traités et lettres des Pères de l'Eglise, alors que se répandent les doctrines d'hérésiarques célèbres. Au XI^e siècle, le grand schisme oppose les chrétiens de Rome aux Eglises orthodoxes et, malgré des efforts pour un dialogue bienveillant, cette division demeure encore. Au XVI^e siècle, des controverses théologiques et ecclésiologiques aboutissent aux sanglantes « guerres de religion ».

A chaque époque, il y eut des hommes et des femmes pour appeler à la réconciliation des chrétiens, mais la démarche œcuménique s'est surtout développée après la naissance en Ecosse d'un mouvement pentecôtiste, en 1740, qui appelle à prier « pour toutes les Eglises ».

Le concept d'une prière pour l'unité des chrétiens est repris par différentes confessions. A la Pentecôte 1894, le pape Léon XIII encourage une octave de prière pour l'unité. En 1908, le Révérend Paul Wattson crée « l'Octave pour l'unité de l'Eglise ». Celle-ci est d'abord organisée par une commission du Conseil œcuménique des Eglises, puis conjointement avec l'Eglise catholique romaine à partir de 1968. Elle prend le nom de « Semaine de prière pour l'unité des chrétiens » et chaque année, elle est préparée par une équipe œcuménique d'un pays différent.

« *Le dialogue œcuménique repose sur l'union au Christ par le baptême. Membres du Corps du Christ, les chrétiens sont déjà un seul et même Corps. Celui qui les rassemble est plus grand que tout ce qui peut les séparer. L'unité voulue par le Christ a été blessée au cours des âges. L'œcuménisme agit pour l'unité des Eglises chrétiennes. Ce n'est pas une option, mais une composante de la foi. La promotion de l'unité chrétienne est l'affaire de tous les baptisés.* » (revue *Unité des chrétiens*, n° 189, janvier 2018)

C. G.

Programme œcuménique à Ermont

La Semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens sera célébrée à Ermont de façon renouvelée pour mieux vivre en frères l'œcuménisme. Nous proposons pour cette semaine, non seulement une **célébration** sur le modèle préparé cette année par les chrétiens d'Indonésie, mais aussi une **brève prière commune par jour**, le soir après le travail et avant le dîner, de 20h à 20h30. Un livret spécial vous sera fourni.

Programme et calendrier :

Mardi 8 : Réunion de préparation à 20h30, au centre Jean-Paul II.
Vendredi 18 à 20h : au temple
Samedi 19 à 20h : à l'église
Dimanche 20 à 16h : célébration à l'église Saint-Flaive
Lundi 21 à 20h : au temple
Mardi 22 à 20h : à l'église
Mercredi 23 à 20h : à l'église
Jeudi 24 à 20h : au temple
Vendredi 25 à 20h : à l'église
Eglise Saint-Flaive, rue de l'Eglise
Temple Cap-Espérance, 89 bis rue du 18 Juin

Nous aurons à cœur de prier en communion avec nos frères d'Indonésie, à nouveau durement éprouvés par les catastrophes naturelles.

CONCERT DE NOËL

Matthieu Baboulène-Fossey, orgue



Œuvres de Beauvarlet-Charpentier
Daquin, Guilment, Lefébure-Wély, Loret...

ERMONT - Eglise Saint-Flaive
Dimanche 13 janvier - 17H

Entrée et participation libres



Association Catholique Pour la
Promotion des Arts Sacrés à
ERMONT

Dès maintenant reprenez aussi cette date : le 27 janvier à 16h30, à la chapelle Notre-Dame-des-Chênes, concert flûte et orgue, avec Bastien Milanese.

EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint-Jean-Paul II, Place Père Jacques Hamel, 1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Télécopie : 01 34 14 41 94

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : http://www.paroissedermont.fr

Sainte du 12 janvier : Marguerite Bourgeoys

Née à Troyes en 1620, Marguerite se dévoue d'abord à l'enseignement et l'éducation des enfants pauvres de sa ville. Elle rencontre le gouverneur de Montréal, lors d'un séjour qu'il fait à Troyes.

Y voyant un signe de la Providence, elle s'embarque pour le Canada, dans l'intention d'éduquer les jeunes filles, ayant un double but : évangéliser les jeunes indiennes et former les futures mères à l'hygiène et à l'éducation des enfants. Elle prend aussi en charge les jeunes filles pauvres et les orphelines que le roi de France envoie pour peupler la colonie de Montréal.

Elle fonde alors la Congrégation de Notre-Dame, première congrégation de femmes non cloîtrées ayant mission de créer et gérer des jardins d'enfants, des garderies, des écoles d'enseignement ménager et des centres de préparation au mariage. Elle meurt en 1700, ayant une grande réputation de charité. Elle a été canonisée par Jean-Paul II, qui l'a déclarée « protectrice des familles ».

C. G.

Prière de Jésus pour l'unité

Père saint, garde-les en ton nom, que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous sommes un...

Je ne prie pas seulement pour eux, je prie aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi : que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous, eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux comme toi en moi, pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite et qu'ainsi le monde puisse connaître que c'est toi qui m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, je veux que là où je suis, ceux que tu m'as donnés soient eux aussi avec moi et qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, car tu m'as aimé dès avant la fondation du monde. Père juste, tandis que le monde ne t'a pas connu, je t'ai connu et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et moi en eux.

Extraits de la prière de Jésus rapportée en Jean 17, 11 et 20-26



Nos racines juives

Le Notre Père, prière juive par excellence

L'oraison dominicale, enseignée par Jésus à ses disciples et souvent intitulée par ses deux premiers mots, *Notre Père*, n'est pas seulement un concentré de prière juive. Elle correspond à la foi juive la plus pure, appelée « *lichma* », la piété désintéressée.

Ce qui frappe d'abord le lecteur, c'est la proximité de ce texte avec les bénédictions rituelles juives classiques. L'invocation à Dieu met en relief sa qualification de « *Père* ». Dieu est père avant d'être « *aux cieux* » : il est qualifié comme aimant d'un amour paternel, avant d'être reconnu comme être supérieur et tout-puissant. Ainsi est-il défini dans les livres de Moïse (Ex. 34, 6 ; Nb. 14, 18), les Psaumes (86, 15 ; 103, 8 ; 111, 4 ; 145, 8), les livres de Joël (2, 13) et de Jonas (4, 2) : « *bon et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour fidèle* ». L'homme qui a compris cette particularité divine n'a plus qu'à sanctifier son Nom et souhaiter que son règne vienne et que sa volonté soit faite dans tout l'univers : règne de justice et de paix fraternelle, auquel tant d'hommes aspirent.

La supplication qui suit doit être analysée dans son humilité : « *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien.* » L'homme doit se rappeler sans cesse que sa vie entière et chaque jour de sa vie dépend de la nourriture que Dieu lui donne ; si l'homme se trouve dans un lieu aride où il ne trouve rien à manger, son espérance de vie est de quelques jours seulement. Le *Notre Père* rappelle que, pendant la traversée du désert, le peuple de Dieu fut nourri par la portion quotidienne de manne, qui permettait la subsistance. Mais il était inutile d'en récolter plus qu'une part par personne, car elle se corrompait le jour suivant. Ainsi Dieu nous donne la nourriture dont nous avons besoin chaque jour et nous enjoint de ne pas nous soucier du lendemain, mais de vivre dans la confiance. Donnant comme exemple les oiseaux du ciel ou les fleurs des champs, Jésus invite ses disciples à ne pas se préoccuper de leur vie matérielle à venir (nourriture, vêtement) car « *A chaque jour suffit sa peine.* » (Mt. 6, 26-34)

Pour le talmudiste contemporain Hervé-élie Bokobza, cette prière s'avère non moins juive qu'elle n'est chrétienne. « *Plus j'avance dans ma recherche, dit-il, plus j'en arrive aux deux conclusions suivantes, qui sont à mon avis complémentaires : l'intégralité du Notre Père est une mise à l'épreuve sur la foi de l'homme, aucune phrase n'est dissociable de l'autre, il faut l'entendre d'un seul tenant ; et surtout, cette prière exige une foi entièrement désintéressée, lishma... elle se situe au-delà de toute attente personnelle, mais renvoie uniquement à ce qui relie l'homme à son Créateur, dans son rapport à la foi, donc à la providence.* »

Imaginant un philanthrope richissime qui décide de jeter de l'argent par la fenêtre pour en faire profiter les pauvres, Hervé-élie Bokobza écrit : « *il ne viendra à l'esprit de personne de se contenter uniquement de ce dont il a besoin pour un seul jour, en espérant que ce philanthrope daignera faire preuve de la même générosité les jours suivants. On comprend la folie d'une telle réaction. Et pourtant l'exigence de la foi est telle qu'elle va jusqu'à s'en remettre totalement à Dieu, sans jamais se soucier du lendemain. C'est ainsi que Jésus dit, dans le sermon sur la montagne : « Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ? »*

Il est donc bien question de mettre la foi à l'épreuve. C'est exactement ce qu'explique l'apôtre Paul dans sa première lettre à Timothée (6, 17) : « Aux riches du siècle présent, prescrits de n'être pas orgueilleux et de ne pas mettre leur espoir en des richesses instables, mais en Dieu, qui nous procure tout avec abondance pour que nous en jouissions. » Ce même propos de Jésus, repris par Paul, se retrouve dans le Talmud (Sota 48, b) : « Qui a de quoi manger aujourd'hui et se demande ce qu'il aura le lendemain fait preuve d'un manque de foi. »

Claudia Garderet, se référant à un essai encore inédit d'Hervé-élie Bokobza